

PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

LA VOIX DE SAINT MARC

Mai - Août 2011
37^e année n°14/07

DIMANCHE DE LA SAINTE PENTECOTE
12 JUIN

C'était pour les Juifs, qui l'appelaient «fête des semaines», *la fête des prémices de la moisson*: «fête des semaines», parce qu'elle tombait sept semaines de jours plus un après la Pâque, d'où son nom grec de Pentecôte ou du 50e jour. On solennisait ce 50e jour, fête agricole par excellence, par l'offrande de sacrifices spéciaux; des offrandes volontaires étaient recommandées.

Elle revêtait aussi un *caractère familial*: toute la maisonnée, y compris les esclaves, devaient prendre part au festin. En remerciant Dieu pour la moisson, Israël ne devait pas oublier qu'il avait été lui-même pauvre et esclave en Égypte. La Pentecôte se rattache ainsi au cycle des festivités pascales, qu'elle clôt solennellement.

Jésus, devenu les Prémices de l'humanité, envoie ses disciples recueillir le reste de la moisson, et la Pentecôte n'est que l'inauguration de ce labeur spirituel qui occupera désormais toute la durée du temps: la moisson des siècles!

Seigneur, votre moisson recommence toujours dans nos âmes ou dans quelque pays nouveau. Comme le moissonneur juif d'autrefois, vous nous proclamons maître de la terre en vous offrant ces présents chargés de notre amour.

Célébrée 50 jours après Pâques, la Pentecôte était aussi une fête «jubilaire», à l'instar de l'année jubilaire célébrée tous les 50 ans; elle est ainsi la fête de la libération des esclaves, fruit de l'intervention rédemptrice de Dieu. L'année jubilaire comportait trois obligations: repos de la terre, retour du sol aux premiers propriétaires et libération des esclaves. Josèphe y ajoute même (Antiquités, 3, 12, 3) l'extinction des dettes. Jésus s'est présenté comme le Libérateur (Luc 4, 21). A la Pentecôte, les disciples, à leur tour, commencent leur rôle de hérauts de la liberté, du salut total pour les âmes et du grand pardon. Par l'Esprit Saint nous revenons à la grâce et à l'amitié de Dieu, à la liberté des enfants de Dieu, à l'héritage et à la possession du royaume. Fête de la liberté et de la rédemption, la Pentecôte nous invite à la reconnaissance et à la joie.

Dans la tradition judaïque postérieure à Notre Seigneur, on attribua à cette date de la Pentecôte la promulgation de la Loi faite à Moïse sur le Sinaï. (Historiquement l'événement s'est placé au 3e mois après la sortie d'Égypte, donc au moins 60 jours après la Pâque). Pour nous, la Pentecôte est la proclamation de la charte nouvelle de l'humanité, l'Évangile succédant à la Loi. C'est la fête de l'Évangile, dit S. Isidore. Comme au Sinaï, il y a ici aussi le son du tonnerre, le feu venant du ciel et la puissance du Saint Esprit. Grande est pourtant la différence: la Loi était seulement pour le peuple juif; l'Évangile est pour toutes les nations, ou mieux pour tous les hommes, sans distinction de nation, de race, de culture ou de religion. La Loi était écrite sur de la pierre, l'Évangile est imprimé dans nos cœurs.

Notre reconnaissance à nous autres, chrétiens, doit être d'autant supérieure à celle des Juifs que la nouvelle loi est plus magnanime. Dieu, en elle, nous appelle à une intimité plus étroite, plus définitive, plus gratuite.

Deux idées principales se dégagent de l'Office du jour. La première est la descente de la Sainteté divine pour unir tous les peuples dans la confession de la Trinité. L'Esprit Saint a une oeuvre à accomplir dans l'Eglise, et les fidèles doivent s'abandonner à son action. En se communiquant, il sanctifie les âmes; elles vivent dès lors la vie du Christ en union à la Sainte Trinité.

La seconde idée est que les apôtres seuls ont reçu le Saint Esprit pour le donner aux fidèles. Donc celui qui, délibérément, chercherait le don du Saint Esprit en dehors de l'Église n'arrivera pas à la participation de la vie divine.

La fête de la Pentecôte clôt la cinquantaine pascale.

Comme le proclame le psaume 19 versets 2,4 et 5 : « Les cieux racontent la gloire de Dieu ; l'oeuvre de ses mains, le firmament l'annonce. »

« Non point récit, non point langage, point de voix qu'on puisse entendre. »

« Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde »

Chantons : Sauve-nous, Paraclet très bon : Alléluia. « Béni sois-Tu, Christ notre Dieu, qui a rendu maîtres en sagesse de simples pécheurs, leur envoyant l'Esprit Saint, et, par eux, prenant au filet l'univers entier. Gloire à Toi, Ami des hommes. »

« Lorsque, jadis, Il était descendu sur terre, le Très Haut avait confondu les langages et dispersé les peuples. Maintenant qu'Il distribue les langues de feu, Il appelle tous les hommes à l'unité. Glorifions d'une seule voix l'Esprit Très-Saint. »

SAINT CYRILLE
24^e Patriarche d'ALEXANDRIE
3 Abîb (27 Juin/10 Juillet)

Cyrille adolescent étudia pendant cinq ans, de façon très intensive, au monastère Saint-Macaire au désert de Scété, qui était alors un grand centre d'études théologiques. Là, dit le Synaxaire, « le Seigneur lui donna la grâce et l'intelligence du cœur ». Il fut ensuite appelé à Alexandrie par son oncle maternel, Théophile, patriarche d'Alexandrie de 384 à 412; Cyrille, ordonné prêtre, se distingua rapidement par son éloquence et devint célèbre à Alexandrie. A la mort de son oncle, Cyrille lui succéda le 17 octobre 412 sur le siège de saint Marc, qu'il allait occuper pendant trente-deux ans. Personnalité très forte, d'une grande habileté et muni d'une excellente formation intellectuelle, théologique et spirituelle, Cyrille était armé pour assumer un patriarcat difficile, car les hérésies continuaient à déchirer l'Eglise. Il fut en conflit avec le Néoplatonisme, les Juifs d'Alexandrie et surtout le patriarche de la capitale byzantine, Nestor, initiateur d'une nouvelle controverse christologique autour du mystère de l'Incarnation ; après des échanges épistolaires, le concile d'Ephèse fut réuni en 431, et finit par condamner la doctrine nestorienne. Les controverses donnèrent à Cyrille maintes occasions d'exposer et de définir sa foi, qui reste la référence, commune à tous les chrétiens, de l'orthodoxie. Il établit que Dieu le Verbe est d'une seule nature, d'une seule essence, incarné¹. Il fut le chantre de la Theotokos — la Mère de Dieu — ; l'Eglise lui doit également la définition de la date de Pâques, une liturgie utilisée occasionnellement par les Coptes et qui reflète peut-être les plus anciens textes attribués à saint Marc, et des études théologiques, exégétiques et apologétiques d'une ampleur et d'une importance considérables². Saint Cyrille est invoqué dans la liturgie copte.

Drapé dans sa dignité imposante de Patriarche d'Alexandrie, Cyrille est un personnage dont émane une grande force. Tenant d'une main la croix copte qu'il porte également sur sa couronne, il s'appuie, d'un geste ferme et protecteur, sur la colonne qui symbolise la foi orthodoxe, dont il est devenu le porte-parole par ses formulations théologiques ; il est lui-même une colonne de l'Eglise, un pilier de la foi, pour ses contemporains mais aussi pour toute la chrétienté.

« Cyrille le Sage, le Maître, tu es devenu l'Educateur de tout le troupeau composé des chefs des Eglises du Christ-Roi. Tu as rédigé des paroles pures, puisées à la source de l'Ecriture sainte inspirée par Dieu. Tu es l'image vivante de la vertu et tu es revêtu d'humilité. Tu es devenu semblable aux apôtres Pierre et Jean(...). Tu es la colonne de feu qui éclaire, et le pilier du Ciel. » Livre IX, p. 119.

« L'incarnation de la Lumière » par A. et B. SADEK
Le Monde Copte 11 bis, rue Champollion 87000 LIMOGES



Eglise de la Vierge, Los Angeles, 1991 ; sur le porte-ciboire ; 0,70 m/0,30

Epoque : fin IV^e-début V^e siècle (-444)
Translittération et traduction de l'inscription :
PIAGIOS KYRILLOS — SAINT CYRILLE
Iconographe : ISAAC FANOUS

¹ . L'ambiguïté du vocabulaire philosophique concernant les termes « nature » et « hypostase » ou « sujet subsistant concret » (personne) à l'époque de Cyrille est à l'origine de bien des incompréhensions désormais dépassées ; voir P. Th. CAMELOT, « Ephèse et Chalcedoine », Orante, 1962, p. 192.

² Voir P. I. DALMAIS, « Saint Cyrille d'Alexandrie, son œuvre et sa pensée », LMC, n° 32, 1999, p. 21.

PENSEES POUR LES MOIS D'ETE

*"Observez les lys des champs, comme ils croissent :
ils ne peinent ni ne filent.
Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire,
n'a pas été vêtu comme l'un d'eux".*
(Evangile de Matthieu, 6, 28-29)

" Quelles merveilles sont tes oeuvres ! " (Psaume 139)

'Montre-moi ton Dieu'

Si tu me dis : 'Montre-moi ton Dieu', je pourrai te répondre : 'Montre-moi ton homme, et moi je te montrerai mon Dieu'. Présente donc, en train de voir, les yeux de ton âme, et les oreilles de ton cœur en train d'écouter !

Dieu, en effet, est aperçu par ceux qui peuvent le voir, après que les yeux de leur âme se sont ouverts.

Alors tu vas me dire : '*Toi qui vois, décris-moi l'aspect de Dieu*'.

Ecoute donc : l'aspect de Dieu est ineffable, inexprimable, et ne peut être vu avec les yeux charnels. Sa gloire le rend sans limite, sa grandeur sans bornes, sa hauteur au-dessus de toute idée, sa force incommensurable, sa sagesse sans équivalent, sa bonté inimitable, sa bienfaisance indicible. Il n'a pas de commencement parce qu'il n'est pas engendré ; il est immuable, autant qu'immortel. On l'appelle Dieu parce qu'il a tout fondé sur sa propre stabilité. Il est Seigneur, parce qu'il est maître de tout ; Père parce qu'il existe avant tout ; Fondateur, Créateur, parce qu'il a tout produit et créé ; Très-Haut, parce qu'il est supérieur à tout. Les hauteurs des cieux, les profondeurs des abîmes, les extrémités de la terre sont dans sa main, il n'est pas de lieu où soit suspendue son action. Le ciel est son travail, la terre est son ouvrage, la mer est sa création, l'homme est son oeuvre et sa propre image. Le soleil, la lune et les étoiles sont les éléments de son ordre : ils doivent fournir des signes, des mesures temporelles, des jours et des années et être d'utiles serviteurs pour les hommes. L'univers a été créé par Dieu, tiré du néant à l'existence, afin que par ses oeuvres on connût et on imaginât sa grandeur.

Dieu ne peut être perçu par les yeux humains, mais sa providence et ses oeuvres le font voir et imaginer.

Souviens-toi donc de ses œuvres : les saisons qui périodiquement changent et les variations du ciel ; la course si bien réglée des astres alignés ; le défilé bien ordonné des jours et des nuits, des mois et des années ; la beauté si variée des semences, des plantes et des fruits ; la grande diversité

des races d'animaux quadrupèdes, d'oiseaux, de reptiles et de poissons d'eau douce et d'eau salée ; l'instinct qui est inné aux animaux de se reproduire et de nourrir leurs petits, non pour leur propre utilité mais pour que l'homme en jouisse ; et la prévoyance dont Dieu fait preuve en préparant à toute chair sa nourriture, ainsi que la soumission qu'il a prescrit à tout l'univers d'observer vis-à-vis de l'homme ; le flux continu des sources d'eau douce et des fleuves ; l'appoint opportun des rosées, des averses et des pluies ; le mouvement infiniment divers des corps célestes, l'étoile du matin qui se lève et qui annonce la venue du grand astre ; la conjonction de la Pléiade et d'Orion ; Acturus et le reste des astres qui circulent dans la voûte des cieux et que la multiforme sagesse de Dieu a tous appelés par un nom particulier !

C'est ce Dieu seul qui a tiré des ténèbres la lumière, qui a constitué le dépôt du vent, établi les réserves de l'abîme et fixé les limites des mers ; il a mis de côté la neige et la grêle, il rassemble les eaux dans les réserves abyssales, il serre l'obscurité dans ses réserves, il sort la lumière - l'agréable, l'exquise lumière - de ses réserves ; il fait monter les nuages des extrémités de la terre.

Voilà mon Dieu, le Seigneur de l'univers.

St THÉOPHILE, évêque d'Antioche (vers 183-185)
Trois Livres à Autolytus, Sources Chrétiennes n° 20
Extrait du Livre 1, 1 à 7 (passim)

<p>TRANSFIGURATION DE NOTRE SEIGNEUR, DIEU ET SAUVEUR JESUS CHRIST. 6AÔUT/19 AÔUT</p>
--

Il est probable que cette fête a pour origine la dédicace des églises édifiées sur le mont Thabor.

Parmi les manifestations miraculeuses de la toute puissance du Sauveur, la Transfiguration tient une place exceptionnelle dans la série des préparations progressives par lesquelles le Christ introduisit ses disciples dans sa mission de Rédempteur. La foi des apôtres devait rester fragile jusqu'après la Résurrection. Le Seigneur, connaissant la faiblesse du cœur humain, savait par avance à quel point sa passion et sa mort scandaliseraient ses disciples. Ceux-ci voyaient trop le règne futur de leur maître comme réalisant la royauté temporelle du peuple israélite, selon une perspective bien humaine. Pour de tels esprits, l'échec complet de la mission qu'ils attribuaient au Sauveur sur le plan politique devait naturellement se solder par un désarroi complet des cœurs. Pour les fortifier, Jésus prend avec lui les premiers apôtres, fondement de la communauté naissante, Pierre, Jacques et Jean, et, sur la montagne, il se transfigure devant eux. Il leur montre le resplendissement de la gloire divine débordant sur la nature humaine assumée par le Verbe: Gloire qui nous reste cachée, à nous mortels, mais qui deviendra la joie de nos yeux après la dernière résurrection, tandis que nous verrons Dieu face à face.

Pour les trois apôtres, représentants de l'humanité nouvelle, c'est une théophanie particulière, une démonstration personnelle de la suprématie absolue du Christ, qui se présente entre Moïse et Élie, les deux grands témoins de la Loi et de la Promesse, affirmant ainsi son règne éternel sur tous les temps, sur le commencement et sur la fin.

Au milieu de cet éclat divin qui rayonne aujourd'hui en toute évidence de son corps visible, le Seigneur converse avec Moïse et Élie. « Ils s'entretiennent, nous dit Saint Luc (9, 31) de la mort qu'il va subir à Jérusalem. » Il y a donc une volonté particulière du Seigneur de montrer le lien, en sa Personne, entre la gloire et la Passion sur la croix.

L'office associe donc très justement la gloire et la croix. C'est tout le sens de la fête d'aujourd'hui. Car, si le Verbe a pris une nature humaine et si, par son incarnation, il a merveilleusement transfiguré en lui cette nature, c'est pour opérer notre salut dans la gloire du Père. Et ce salut, c'est par la croix qu'il nous l'a acheté. C'est pourquoi, nous dit Saint Jean (témoin de la Transfiguration), la gloire du Seigneur brille d'un éclat particulier au jour de sa Passion sur la croix, parce que c'est là qu'il réalise la mission pour laquelle il a divinisé en lui la nature humaine, au jour de l'Incarnation.

Paradoxe pour la sagesse humaine, mais lumière de l'intelligence pour les fils du Royaume. C'est bien l'éclat de la gloire « telle qu'un Fils Unique la tient de son Père » (Jean 1, 14). Mais, si cette gloire transparaît aussi à travers un corps humain, c'est parce que ce corps a été assumé par Dieu, pour vaincre par sa propre mort la mort et le péché.

La Transfiguration annonce la Résurrection du Sauveur et son retour en gloire à la fin des temps. Les apôtres ne le comprirent pas le jour même. « Ils ne savaient ce qu'ils disaient, car ils avaient peur » (Marc 9, 6). Mais l'image restera gravée dans leur cœur, avec les paroles du Père: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me suis complu; écoutez-le » (Marc 9, 7).

Cette manifestation glorieuse est « le sceau de la divine catéchèse qui, peu à peu, prépara les apôtres à leur mission ». Il leur faudra encore l'expérience de l'épreuve, du doute, voire celle du reniement ou de la fuite, pour comprendre — au jour de la Résurrection — la signification de l'événement de ce jour. C'est alors que, purifiés dans l'Esprit Saint, forts dans la foi, ils pourront boire au même calice de souffrance que leur Maître, et participer à sa victoire.

Comme le dit le Psaume 89 verset 13 : « Le Thabor et l'Hermon se réjouissent en Ton Nom » aussi nous proclamons :

« Tu T'es transfiguré sur la montagne, Christ-Dieu, montrant à Tes disciples Ta gloire, autant qu'il leur était possible de la voir. Pour nous aussi, pécheurs, fais briller Ta lumière éternelle, par les prières de la Mère de Dieu. Ô Toi qui donnes la lumière, gloire à Toi. »

« Tu T'es transfiguré sur la montagne, Ô Christ-Dieu ; Tes disciples contemplèrent Ta gloire autant qu'ils en étaient capables, afin de comprendre lorsqu'ils Te verront crucifié que Ta passion est librement voulue, et de proclamer au monde que Tu es vraiment la Splendeur du Père. »

NOUVELLES

L'attentat ignoble perpétré contre l'église des Saints Marc et Pierre d'Alexandrie qui, l'on s'en souvient, a fait vingt-trois victimes et soixante-dix-neuf blessés, la nuit du Nouvel An 2011, a touché les médias de la planète ainsi qu'en témoignent les nombreux messages de sympathie et de soutien adressés à Sa Sainteté le Pape Chenouda III.

+Lors de la cérémonie des vœux aux autorités religieuses, le Président de la République Nicolas Sarkozy, dans un discours exemplaire, a présenté à l'Eglise copte orthodoxe d'Egypte non seulement ses condoléances personnelles, mais les condoléances de la France, et il a assuré aux représentants de la Communauté copte en France de sa solidarité dans l'Eglise d'Alexandrie car « c'est toute la Communauté des hommes qui a été frappée, c'est la Civilisation humaine qui a été défiée ».

+Au lendemain de la Révolution pacifique de la place Tahrir, (la liberté) basée sur le dialogue et la négociation, œuvre des jeunes qui rêvent d'ouverture et de modernité et cherchent leur chemin et un sens à leur vie, Révolution vite récupérée par les brutes déchaînées à la solde d'un pouvoir – ou d'un semblant de pouvoir – corrompu, et en cette période d'incertitude et de trouble, tous les regards sont tournés vers l'Egypte. Qu'une nouvelle forme de gouvernement basée sur la séparation de la religion et de l'Etat soit mise en place, un modèle de laïcité à la française qui assure à chaque culte et à chaque fidèle la sécurité sans laquelle il lui est impossible de vivre pleinement sa foi. Que jamais aucune religion – majoritaire ou non – impose sa loi à l'Etat égyptien. Qu'un nouveau régime aide les Egyptiens à construire loin de toute lutte partisane et confessionnelle une union nationale.

PARIS

+ Le 8 février, Abba Athanasios est reçu à la Fédération protestante de France 47, rue de Clichy, par son président, le pasteur Claude Baty, pour un entretien sur l'Union d'associations cultuelles coptes orthodoxes de France « UACCODEF » ; rencontre suivie d'un déjeûner auquel se sont joints le pasteur Yves Parrend, secrétaire général de la Fédération, et Saïd Oujibou, président de l'Union des Nord-Africains chrétiens de France.

+ Le 16 février, Abba Athanasios est reçu au quai d'Orsay par Olivier Poupard, conseiller pour les affaires religieuses au ministère des Affaires étrangères et européennes, auquel il remet un dossier sur l'institution, le protocole et les activités de l'Eglise copte orthodoxe de France.

+ Sollicité par les médias à participer à des Tables rondes et interviews, Abba Athanasios, dans ses déclarations relatives à l'attentat d'Alexandrie a toujours privilégié l'impact spirituel comme antidote à la barbarie et au fanatisme, à savoir que le sang de l'Eglise des martyrs est la semence qui donne le fruit délectable de la Paix, de la Justice et de l'Amour : la Bonne Nouvelle annoncée par le Seigneur notre Dieu.

+Le 1^{er} mars, dans les salons privés du prestigieux restaurant « Chez Jenny » à Paris, Abba Athanasios était l'invité d'honneur au dîner-débat organisé par la Droite libre et le CNIP « Chrétiens d'Orient : jusqu'où l'épuration ? » (Nicolas Sarkozy dénonçait, dans son discours aux autorités religieuses, « un plan particulièrement pervers d'épuration religieuse du Moyen-Orient). Monseigneur Emmanuel, Métropolitain de France, Président de l'Assemblée des Evêques orthodoxes de France, empêché, était représenté par Madame Alexandra Paléologue. Les interventions de

Jospeh Alichoran, un des responsables de la communauté assyro-chaldéenne, auteur de « Les Chrétiens aux Bêtes » ; de Randa Kassis syrienne catholique, journaliste ; de Monsieur Bourdouleix, maire de Cholet ; de Denis Aerts, délégué régional de l'Aide à l'Eglise en détresse ; de Pierre Bouassi, représentant en France du Parti des forces libanaises, et d'Alexandre Del Valle, chercheur en géopolitique et éditorialiste à France-Soir et Valeurs actuelles, étaient de haute tenue. En ouverture du débat, à la question posée par Alexandre Del Valle sur « l'effet de la persécution chez les Coptes d'Egypte », Abba Athanasios a brossé de ce phénomène récurrent un tableau en noir (immigration, perte des forces vives de la nation copte) et blanc (conversions, témoignages, miracles de la foi) ce qui fit dire à Pierre Bouassi, déjà cité : « J'ai apprécié à la fois votre prudence et votre détermination, votre sagesse et votre courage. Qualités précieuses d'un chef qui veut faire traverser son peuple à travers les siècles dans le désert³ de l'obscurantisme, vers la lumière », et à Denis Aerts : « J'ai beaucoup apprécié votre émouvant témoignage sur les Chrétiens d'Egypte »

BEAULIEU

+ En visite pastorale à la Communauté copte orthodoxe Saint Michel et Saint Bishoï à le Bourg Beaulieu, Abba Athanasios et son accompagnateur le père Jacques Deschamps, responsable de la communauté du bocage Virois, sont reçus le 10 mars à la Maison diocésaine de Caen par Monseigneur Jean Claude Boulanger, nouvel évêque de Bayeux-Lisieux, comme ils avaient été reçus quelques années auparavant par son prédécesseur Monseigneur Pierre Pican. Au cours de l'entretien, il a été évoqué les bonnes relations entre les Eglises de Rome et d'Alexandrie après la déclaration commune de foi christologique de 1973, et également le témoignage de la foi des Coptes jusqu'au martyre, hier comme aujourd'hui.

+ Le 11 mars, ils sont les hôtes de la communauté des Béatitudes de Mortain pour un temps de partage (prière et agape) avec la supérieure Mère Marie-Anne de Jésus, avant le transfert de la communauté à Saint Brolâtre. Ce même jour, ils sont reçus à l'ermitage normand du père Silouane, moine de l'abbaye bénédictine de Saint Wandrille qui, avec l'autorisation de son père-abbé, mène la vie érémitique dans la pure tradition des Pères du désert. Pétri de prière et de silence, l'ermite devient intarissable quand il évoque sa rencontre au Caire avec S.S le Pape Chenouda III

+ Les 12 et 13 mars, Abba Athanasios célèbre respectivement l'office de l'oblation de l'encens du soir et la liturgie de Saint Basile, au cours de laquelle il ordonne Guy Godiard, sous-diacre Jean-Paul assistant du père Jacques pour l'oratoire Saint Michel et Saint Bishoï.

+ Le 14 mars, Abba Athanasios et père Jacques sont reçus au monastère orthodoxe Saint Silouane de Saint Mars de Locquenay, près du Mans, par le père higoumène Siméon, fin théologien et homme de cœur : une rencontre fraternelle dans l'action de grâce, la prière et le partage du pain avec la communauté.

+ Du 29 mars au 1^{er} avril s'est tenu à la communauté Saint Michel et Saint Bishoï : « Les Dix Paroles, Sources de Vie » avec Fernand Dumont (Praticien en relation d'aide et formateur) Une lecture hébraïque de la Bible accessible à tous pour conduire les participants dans la profondeur et la richesse de ces dix Paroles – commandements qui ne sont pas avant tout de l'ordre de la morale, mais bien de l'Être, de la Parole et d'une Bonté à Vivre.

³Il ne s'agit évidemment pas du Désert des moines de la Mer Rouge ou du Wadi-Natroun.

+ Religions et Sociétés « Minorités religieuses d’hier et d’aujourd’hui sur le pourtour méditerranéen ». Le Revest-les-Eaux a la chance d’abriter le second musée copte de France. Celui-ci a inspiré la création de ces rencontres uniques dans la région, les 18 et 19 mars. Elles ont pour objectif de favoriser des échanges entre historiens, chercheurs, religieux et un public large sous forme de conférences et de tables rondes. Le 18 mars, après présentation par le Maire adjoint du Revest, Nicole le Tiec, de ces Premières Rencontres à la Salle des Comoni dont elle est l’organisatrice avec Yves Romani, Abba Athanasios a exprimé sa joie et sa reconnaissance à tous les prestigieux intervenants qui par le souffle de leur connaissance allaient tirer du sommeil « la Belle au bois dormant » la transformant en un musée copte vivant et visité. Comment est né le musée copte ? Tout a commencé par un coup de cœur. La Providence a voulu que le métropolite Abba Marcos (+2008) et Abba Athanasios soient tombés sous le charme du Revest. Ils y ont trouvé une combinaison idéale de beauté et de sérénité, propice au travail religieux et à la médiation. Ils ont alors décidé d’y installer un ermitage dédié à Saint Marc l’Evangéliste et c’est ainsi que le Revest-les-Eaux est devenu le siège de l’éparchie copte orthodoxe de France instituée par S.S Chenouda III Pape d’Alexandrie et Patriarche de la prédication de Saint Marc, dès 1974. Un prestige méconnu qui a pourtant un caractère peu ordinaire. Tout au long de leurs voyages à travers le monde, les deux évêques, amateurs d’art, ont acquis de nombreux objets anciens d’art sacré : icônes, sceptres d’argent, calices, ciboires, reliquaires, encensoirs... une multitude d’objets sacrés russes, byzantins, coptes et éthiopiens. Désireux de faire partager leur culture, ils ont fait don de leur trésor à la commune. Située au cœur du village, une maison provençale abrite maintenant le « Musée d’Art Sacré oriental et occidental ». Une distinction parachevée par la présence de la chapelle dédiée aux apparitions de la Sainte Vierge à Zeitoun (Le Caire) au chemin de la chapelle copte-Fontanieu.

+ La conférence inaugurale a été tenue par Dominique Borne, Doyen honoraire de l’Inspection générale de l’Education nationale, Président du conseil de direction de l’Institut européen en Sciences des Religions. Une belle réflexion sur l’histoire de la France contemporaine, enseignement de l’histoire, fonctionnement de l’institution éducative, laïcité et enseignement religieux.

+ Le 19 mars, de 9h à 12h trois conférences ont été programmées. La première intervention a été tenue par Laure Guirguis, diplômée en philosophie politique et philosophie de l’art européenne, américaine et chinoise, qui prépare un doctorat en études politiques à l’EHESS (Paris) et au CEDEJ (Le Caire) sur la question confessionnelle et les transformations de l’autoritarisme égyptien. Le sujet traité était brûlant d’actualité ; Discriminations institutionnelles et reconfigurations symboliques de l’identité copte dans l’Egypte contemporaine.

+ La deuxième intervention a été tenue par Franck Frégosi, Sociologue, Directeur de recherche au CNRS, membre de l’unité Prisme, Université de Strasbourg, Responsable scientifique de l’Observatoire du religieux, Directeur du Master Religion et Société. Le sujet traité était à l’ordre du jour de nos préoccupations : L’Islam au pluriel. Modes d’appartenance et d’identification à l’Islam dans la France contemporaine.

+ La troisième intervention a été tenue par Jean-Paul Willaime, Coordinateur du réseau européen de l’IESR, Directeur d’étude à l’EPHE, Président de la société internationale de sociologie des religions, Université de Strasbourg. Le sujet traité : La minorité protestante en France, une famille recomposée dans un monde globalisé.

+ Après une pause-déjeuner au soleil et une visite au musée copte, deux autres conférences et une table ronde, entre 14 et 17h30 ont été programmées.

+ La quatrième intervention a été tenue par Anne-Sophie Lamine, Professeure de sociologie, UFR de Sciences sociales, Université de Strasbourg, membre du laboratoire Cultures et Sociétés en Europe. Le sujet traité : Les variations du croire, quelques implications pour comprendre les modes de reconnaissance et d'affrontement.

+ La cinquième intervention a été tenue par Jean-Marie Husser, Professeur d'histoire des religions et Doyen de la Faculté des Sciences historiques, Université de Strasbourg. Le sujet traité ; Une minorité juive en Egypte au V^e siècle avant JC

+ La Table ronde, sous la direction de Lisa Anteby-Yemeni, chercheur au CNRS, Institut d'Ethnologie Méditerranéenne Comparative IDEMEC Aix-en-Provence, traitait de Migrations et conversions, la religion dans la construction des minorités, avec la participation de Katia Boissevain, Docteur en anthropologie, membre associé de l'IDEMEC Aix-en-Provence, dont les domaines de recherche sont le pèlerinage en Islam, le rôle des saintes, les chrétiens en Tunisie et les conversions vers le christianisme aujourd'hui dans ce pays musulman. Un temps de partage de haute qualité avec en final une visite à l'Ermitage Saint Marc.

TOULON

+ Le 24 mars, dans le cadre des soirées FMES Toulon : « De la pluralité au pluralisme culturel et religieux : Europe-Méditerranée », Abba Athanasios est invité à la conférence « Histoire et actualité des Eglises chrétiennes d'Orient » par le père Thierry DASSE, docteur en philosophie.

+ Le 16 avril, Abba Athanasios assiste aux vêpres chantées en grégorien en l'église Saint François de Paule avec le père Loiseau qui l'invite à dîner avec sa communauté et à rencontrer Mgr D.Rey

+ Le 16 mai, dans la cathédrale bondée et sous haute surveillance de son évêque Mgr D.Rey accompagné de l'évêque de Pontoise Mgr J.Y. Riocreux, Joseph Fadelle auteur du livre « Le prix à payer » et Moh. Christophe témoignent de leur foi en Christ. Le père Loiseau fait une présentation des apparitions de la Sainte Vierge à Zeitoun (le Caire) à partir du 2 avril 1968 et témoigne avec Abba Athanasios, des miracles de conversion qu'elle suscite dans le monde non-chrétien.

+ Le 22 mai, Abba Athanasios et le père Nicodème, après avoir célébré une liturgie d'actions de grâces à la mémoire du bien aimé le métropolite Abba Marcos à l'Ermitage Saint Marc du Revest, rejoignent Mgr D.Rey sur la plage du Mourillon pour assister au « one man show » de Saïd Oujibou : « Liberté, Egalité, Couscous », ou l'art subtil de passer des ténèbres à la lumière, du rire à la joie de la rencontre avec le Christ.

COLMAR

+ Dans le cadre de l'exposition EGYPTE-COPTE, du musée du Louvre à Colmar qui s'est tenu du 29 janvier au 15 juin, Abba Athanasios a été invité le 29 avril à présenter « Les clés pharaoniques du Christianisme » à la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie, grâce à la bienveillance de Geneviève Fuchs, commissaire de l'exposition, et d'Emmanuelle Bilstein. Ces quelques lignes donnent un éclairage.

Toutes les religions ont voulu traduire les aspirations les plus profondes de l'âme humaine.

Le caractère essentiel de toutes les religions : l'angoisse de l'homme devant son destin présent et futur, associée aux préoccupations dominantes qui planent sur toute une époque, en créant une atmosphère spirituelle.

Il est incontestable que le christianisme engagea ses fidèles dans des voies déjà tracées par le paganisme, en particulier la préoccupation du salut grâce à un Intercesseur, à un Sauveur.

Les Coptes, chrétiens d'Égypte, prolongent l'Ancienne Égypte non seulement par la race et la langue liturgique mais aussi par la religion car la religion de l'Ancienne Égypte les avait préparés à recevoir le Christianisme.

« Le Christianisme, loin de faire table rase de la théologie naturelle, s'offre comme l'achèvement de ce qu'avaient pensé déjà les meilleurs des païens. » R.P. Festugière.

NÎMES

+ En visite pastorale à la Communauté copte orthodoxe Saint Joseph d'Arimatee, Abba Athanasios et le père Nicodème Angermaier sont reçus le 13 mai à l'évêché catholique par Monseigneur Watted, nouvel évêque de Nîmes, et son coadjuteur Monseigneur Bernard Fougères. Entretien très fraternel suivi d'un dîner et d'échange de présents.

+ Le 15 mai, Abba Athanasios célèbre la liturgie avec le père Nicodème et le lecteur Paul à l'oratoire Saint Joseph d'Arimatee.

+ La Rencontre œcuménique régionale organisée par la Commission œcuménique interconfessionnelle de la région Cévennes-Languedoc-Roussillon s'est tenue au Centre diocésain de Nîmes le 14 mai. Abba Athanasios et le père Jean-Luc Ragonneau, jésuite, ont été invités à réfléchir sur le thème : « La paix est-elle possible ? Utopie chrétienne et défi du quotidien ». Double intervention pour Abba Athanasios qui a lu le beau texte du père Eliyas sur la conquête de la paix, et le sien, basé sur le sermon sur la montagne et principalement la septième Béatitude : « Heureux les artisans de paix, Ils seront appelés Fils de Dieu » La paix comporte une idée de plénitude, de satisfaction, d'ordre et de tranquillité. Christ a fait la paix entre Dieu et l'homme par le sang de la Croix (Col. 1 :20 ; Ro.5 :1 ; Ep.2 :14 ; Ph. 4 :6-7 ; Is. 26 :3) Pour faire la paix autour de soi, il faut l'avoir faite dans son propre cœur mais aussi dans son intelligence... Après le déjeuner, le pasteur Jacques Stewart de l'Eglise Réformée de France, médiateur lors des accords de Matignon sur la Nouvelle Calédonie, présenta le film de Gilles Dagneau « Tjibaou, le pardon ». Une table ronde avec Abba Athanasios, le pasteur Stewart et le père Ragonneau fut très animée. En point d'orgue, la célébration œcuménique avec les représentants de l'Eglise catholique, l'Eglise protestante et l'Eglise copte orthodoxe confortait la nombreuse assistance : « Que le Dieu de paix, notre compagnon fidèle, nous conduise sur les chemins de la solidarité et de l'espérance, et nous donne la joie d'être unis dans l'amour de Dieu ». Amen.

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 22 Mai,
3, 10, 17 et 31 Juillet, 7 et 14 Août

MUSEE D'ART SACRE ORIENT OCCIDENT
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Office du Tourisme – Tél. : 04.94.98.94.78
Maison des Comoni – Tél. : 04.94.98.12.10

Du mardi au samedi de 15 à 18 heures et à la
demande

Paroisse Saint JOSEPH d'ARIMATHIE
Les Romarins
9, Impasse du Framboisier
30900 NÎMES
Tel. : 04.66.28.92.31

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Père NICODÈME
Tous les dimanches
Abba ATHANASIOS
Dimanche 15 Mai

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
Tous les dimanches
Abba ATHANASIOS dimanches 29 Mai
5, 12 (Pentecôte), 19 et 26 Juin

Centre Culturel Copte Orthodoxe
6518 CASTELLO
30122 – VENISE – Italie
Tel. : 00-39.041.522.18.55

PERMANENCE
Du 25 Août au 20 Septembre

NOTEZ DÈS À PRÉSENT

Domaine de la CASTILLE
Route de la Fardèle
83260 LA CRAU
Tel. : 04.94.93.15.56

RÉUNION DU CLERGÉ
Samedi 8 Octobre de 9h à 12h et de 14h à 17h
DIVINE LITURGIE à 10 heures
Dimanche 9 Octobre précédée de l'office de
l'oblation de l'encens à 9 heures

